



En direct
de la Coupe
Davis...

YANN MARTI

«La presse belge n'est pas tendre avec la Suisse»

«Je me suis entraîné de 9 heures à 11 heures, une heure avec Johann Nikles, une autre avec Henri Laaksonen. Nous avons travaillé un peu la volée mais, surtout, nous avons fait des jeux. Pendant que les autres Suisses étaient sur le court dans l'après-midi, j'ai passé chez le physio pour me faire masser. Franchement, j'ai eu de très bonnes sensations, meilleures encore que les jours précédents. Ça faisait longtemps que je ne m'étais pas senti aussi bien sur le court, même à l'entraînement. J'ai l'impression que cette séance matinale a agi comme un déclic dans ma tête. J'ai retrouvé mon tennis et ma confiance. Certes, je ressens un peu de pression. Mais, au vu de cet entraînement, je suis de nouveau très confiant. C'est ce qu'il me fallait, retrouver de telles sensations. A 12 h 30, je me suis retrouvé avec mes coéquipiers face à la presse. Il y avait une dizaine de journalistes seulement, deux médias romands, c'est tout. La presse alémanique n'était pas représentée. Les questions étaient surtout adressées à Severin Lüthi et à moi. Ils voulaient savoir comment je me sentais, si j'étais prêt, mon sentiment d'être le numéro un dans l'équipe. Les journalistes belges m'ont laissé tranquille. En fait, ils me connaissent déjà un peu depuis le Challenger disputé à Mons. Par contre, la presse du jour ne nous a pas épargnés. «La Suisse de héros à zéro...», a-t-elle écrit. Ils nous ont sciés, nous ont pris un peu de haut. Ils ont fait la moyenne des classements respectifs, 360 pour la Suisse, 100 pour la Belgique. Ils n'ont pas été tendres non plus avec les joueurs. Moi, j'étais la roue de secours en 2014... Mais ce n'est pas bien grave. C'est plus motivant encore. De toute façon, nous sommes bien conscients que la Belgique est favorite. A nous d'apporter un démenti à ces prévisions. Je ne fais pas trop de cas de ce que peut bien écrire la presse. De toute façon, on ne peut rien y faire pour l'instant.»



Severin Lüthi donne ses conseils à Yann Marti. C'était hier à Liège. KEYSTONE

«Relever le challenge»

Severin Lüthi, le capitaine de l'équipe de Suisse emmenée par le Valaisan Yann Marti, veut y croire. «Nous verrons dimanche.»

Hier à midi, Belges et Suisses ont présenté leur équipe à la presse du côté de Liège, théâtre du premier match 2015 de la Coupe Davis. Comme prévu, c'est la composition du tenant du titre qui a fait le buzz. Les Suisses s'alignent sans leurs trois meilleurs joueurs, Roger Federer (2e mondial), Stan Wawrinka (7e mondial) et Marco Chiudinelli (237e).

«La Belgique est favorite, c'est sûr, mais l'on va tout faire pour gagner, nous sommes des sportifs de haut niveau, on ne va pas se contenter de dire qu'on s'est bien battu», a assuré Severin Lüthi, le capitaine suisse, au journal belge «La Dernière Heure».

Ce dernier a donc sélectionné Yann Marti, 26 ans, 292e mondial, le mieux classé des Helvètes, Adrien Bossel (321), 28 ans, Henri Laaksonen (344), 22 ans, et Michael Lammer (576), 32 ans, le seul à avoir soulevé le saladier d'argent en novembre à Lille lors de la finale face à la France.

«Nous sommes motivés, nous voulons relever le challenge, a expliqué le capitaine suisse. Yann et Henri ont déjà battu des joueurs du top 100, Michael a été 150e mondial, il a gagné la Coupe Davis et a de l'expérience. Les Belges sont fa-

voris, mais il n'y a pas non plus trois niveaux de différence. Nous verrons dimanche.»

Les absences de Roger Federer et Stan Wawrinka, au calendrier surchargé, ainsi que celle de Marco Chiudinelli, en convalescence après une opération à l'épaule, pèsent lourd dans la balance et changent totalement la donne face à une équipe belge emmenée par David Goffin, No 1 belge et 21e mondial.

C'est moins gala...

«Je peux comprendre Roger et Stan, a ajouté Severin Lüthi. A peine trois mois après la finale, il faut recommencer un premier tour. Pourquoi ne pas accorder un «bye» aux deux finalistes? Ils ont déjà consenti beaucoup de sacrifices pour jouer en Coupe Davis. Stan joue depuis onze ans et je pense qu'ils ont, l'an dernier, payé beaucoup de leur participation, physiquement et mentalement. On ne peut pas toujours rajouter des tournois. Pour moi, Roger joue toute l'année pour la Suisse. Il ne faut pas être négatif. Bien sûr, on aurait eu de meilleures chances. Mais nous sommes pros, il faut s'adapter à la situation. L'ITF devrait trouver des solutions pour inciter les meilleurs joueurs à disputer la Coupe Davis.»

Johan Van Herck, le capitaine belge, a sélectionné David Goffin (21e à l'ATP), Steve Darcis (102), Ruben Bemelmans (132) et Niels Desein (154).

«Nous sommes favoris, mais cela ne change pas pour autant notre façon d'aborder le match, a expliqué Johan Van Herck mardi. Nous devons faire notre boulot en professionnel, tant au niveau du staff qu'au niveau des joueurs. Nous y allons pour gagner chaque point et se battre pour chaque match.»

La Suisse est tenante du titre certes, mais sans ses deux étoiles, ce n'est plus tout à fait pareil. «C'est sûr que c'est dommage que Federer et Wawrinka ne soient pas là, si l'on avait voulu un match de gala, a ajouté encore le capitaine belge. Maintenant, c'est moins gala, mais il faut rester dans notre plan de jeu. On se doit de se donner à 100%. Nous avons une belle carte à jouer, à nous d'aller chercher cette victoire. Je connais très bien les joueurs suisses pour les avoir beaucoup vus sur les circuits Challenger et Futures. J'ai assez d'infos sur eux. Dans l'absolu, tout le monde peut battre tout le monde sur un jour, sur un match. Mais il faut avoir confiance en nos qualités.»

● MIC/ «LA DERNIÈRE HEURE»